

L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

ê ; Æ : АИ ИЖИЙ

Au deuxième trimestre 2023, le volume de la production marchande de transport est stable (+ 0,0 %), après avoir reculé de 4,7 % au premier trimestre 2023, notamment en raison du conflit sur la réforme des retraites qui a perturbé l'activité dans de nombreux secteurs des transports et de l'entreposage. Si l'activité rebondit dans le transport de voyageurs de 2,5% après avoir diminué de 2,1 % au premier trimestre, elle reste orientée à la baisse dans le transport de marchandises (- 2,4 %) et dans les autres services de transport (- 0,7 %). L'activité de ces deux derniers secteurs baisse toutefois moins vivement qu'au premier trimestre. Les coûts élevés de l'énergie, notamment électrique, ainsi que la faiblesse de la demande intérieure pénalisent encore l'activité de transport ce trimestre.

Entre fin mars et fin juin 2023, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage baisse (- 0,4 %) après quatre trimestres de hausse. L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur rebondit (+ 3,0 %) après avoir fléchi lors des deux trimestres précédents. L'effectif total du secteur s'établit à 1 561 100 salariés.

Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique baisse au deuxième trimestre 2023 (- 0,5 %). Le nombre total de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) diminue pour le neuvième trimestre consécutif (- 0,4 %) au deuxième trimestre 2023.

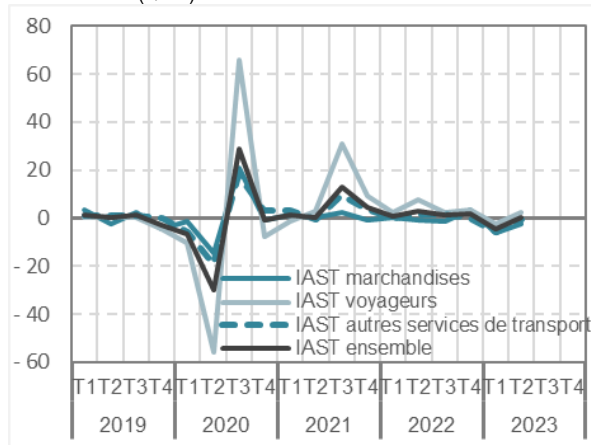
LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT SE STABILISE

Au deuxième trimestre 2023, la production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), se stabilise (+ 0,0 %) après une baisse prononcée au premier trimestre (- 4,7 %).

Cette évolution résulte d'un net rebond de l'activité des services de transport de voyageurs au deuxième trimestre 2023 (+ 2,5 % après - 2,1 %) et d'une nouvelle baisse à un rythme toutefois ralenti dans les services de transport de marchandises (- 2,4 % après - 6,2 %, plus fort recul depuis le deuxième trimestre 2020), et dans les services annexes au transport (- 0,7 % après - 5,8 % au premier trimestre 2023).

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Au deuxième trimestre 2023, le produit intérieur brut (PIB) rebondit en volume à + 0,5 %, après une stabilité au premier trimestre (0,0 %). La consommation des ménages marque le pas (- 0,5 %, après + 0,1 %). Les achats de matériels de transport ralentissent (+ 1,3 %) après avoir nettement progressé au premier trimestre 2023 (+ 1,8 %) et au quatrième trimestre 2022 (+ 2,7 %), alors que ceux de services de transport accélèrent légèrement.

LE FRET TERRESTRE SE REPLIE DE NOUVEAU AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2023

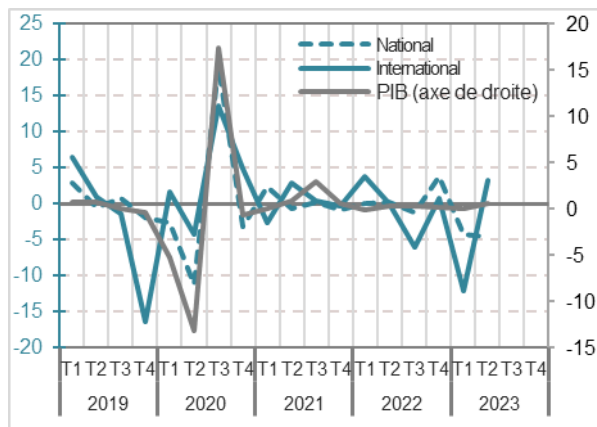
Le fret terrestre intérieur exprimé en tonnes-kilomètres se contracte de nouveau au deuxième trimestre 2023, de 3,8 %, après - 5,1 % au premier trimestre. Le fret national, qui représente 88,7 % du trafic intérieur ce trimestre, baisse de 4,6 %, soit un rythme très proche de celui du premier trimestre (- 4,3 %). Le fret international rebondit (+ 3,3 %), après avoir chuté au premier trimestre (- 12,1 %). La faiblesse de la conjoncture internationale, les tensions persistantes liées au conflit en Ukraine et une demande intérieure en biens atone, notamment en raison des hausses de prix, ont freiné l'activité de transport de marchandises ce trimestre.

L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1), en points (PIB)



Sources : SDES ; Insee

LA BAISSÉ DE L'ACTIVITÉ DE TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES S'ACCENTUE

L'activité de transport routier intérieur de marchandises des véhicules immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres parcourues sur le territoire national, accentue fortement son repli au deuxième trimestre 2023 : - 6,4 % par rapport au trimestre précédent, après - 2,4 % (données révisées). Elle est estimée au deuxième trimestre 2023 à 39,9 milliards de tonnes-kilomètres en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO), après avoir atteint un pic à 43,6 milliards au quatrième trimestre 2022. La tendance observée pourrait résulter du recul de la demande, tout particulièrement en matière de produits agroalimentaires et de matériaux de construction.

Le transport routier intérieur de marchandises opéré pour compte d'autrui se réduit de 5,9 % au deuxième trimestre 2023, après - 3,6 % au premier trimestre, passant de 37,2 milliards de tonnes-kilomètres à 35,0 milliards.

Les opérations de transport routier de marchandises menées pour compte propre chutent de 9,7 % après une hausse de 7,7 % au premier trimestre 2023 (données révisées). Elles représentent 12,2 % de l'activité du deuxième trimestre.

Le nombre de tonnes-kilomètres réalisées entre une origine et une destination toutes deux situées sur le territoire national représente près de 96 % de l'activité de transport routier intérieur de marchandises. La baisse de ce transport dit « national » s'accroît : - 6,5 % au deuxième trimestre 2023 après - 2,1 % au premier trimestre (données révisées).

La partie intérieure de l'activité de transport international du pavillon français se réduit aussi : - 3,2 % au deuxième trimestre. Au trimestre précédent cependant, la contraction avait été plus marquée (- 7,9 %, données révisées).

L'activité du fret ferroviaire rebondit au deuxième trimestre 2023 (+ 11,5 %, après - 19,6 %, données révisées), et s'établit à 7,5 milliards de tonnes-kilomètres, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. Elle avait été pénalisée au premier trimestre 2023 par les grèves contre la réforme des retraites qui ont fortement désorganisé les flux de transport par la voie ferroviaire. La reprise au deuxième trimestre 2023 est plus nette sur les trajets nationaux (+ 14,6 % après - 21,4 %) que sur les trajets internationaux y compris transit (+ 7,1 %, après - 17,0 %). Malgré ce rebond, le trafic

ferroviaire reste nettement en dessous de son niveau du deuxième trimestre 2022, un an auparavant (- 18,5 %). L'activité des clients industriels électro-intensifs (sidérurgie, chimie...) est pénalisée par les prix élevés de l'énergie, ce qui se répercute sur le transport ferroviaire.

Avec 1,4 milliard de tonnes-kilomètres transportées au deuxième trimestre 2023, le transport fluvial intérieur y compris fluvio-maritime diminue de 13,6 % en données brutes par rapport au deuxième trimestre 2022. Ce mode de transport est affecté par la mauvaise campagne céréalière en 2022 et par les difficultés du secteur de la construction, les deux premiers clients du transport fluvial.

Entre le deuxième trimestre 2022 et le deuxième trimestre 2023, l'international, qui représente près d'un tiers du trafic fluvial, se replie davantage (- 15,4 %) que le trafic national (- 12,5 %).

Le transport des produits pétroliers par oléoducs rebondit (+ 2,6 % au deuxième trimestre 2023 par rapport au deuxième trimestre 2022), après des baisses de production dans les raffineries en raison des grèves pour des hausses de salaires au deuxième semestre 2022.

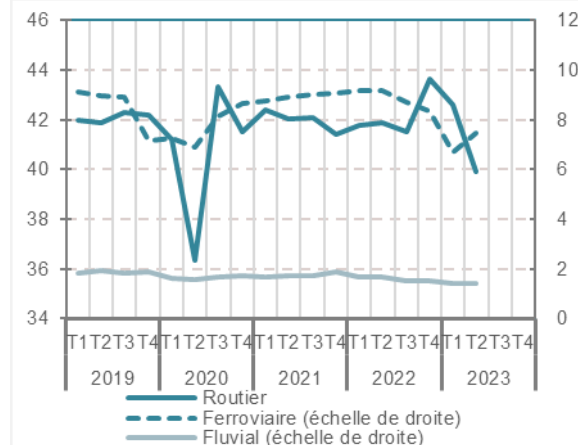
Au deuxième trimestre 2023, la hausse des prix du transport ferroviaire de marchandises ralentit (+ 1,2 %, après + 9,8 % au premier trimestre), notamment en raison de la détente des prix de l'énergie de traction. Les prix du transport routier de fret reculent (- 0,7 %), après + 0,6 % au premier trimestre. Cette diminution est la première depuis le deuxième trimestre 2020, marqué par la première période de confinement.

Dans le transport routier, le prix de revient du transport longue distance (pour un ensemble articulé jusqu'à 44 tonnes) poursuit au deuxième trimestre 2023 la baisse entamée le trimestre précédent (respectivement - 3,1 % et - 2,2 %). Cette baisse est quasi exclusivement due à la poursuite du recul de l'indice du gazole professionnel (- 9,5 %), l'indice du coût du conducteur longue distance se repliant faiblement (- 0,6 %). Les autres composantes de l'indice sont en hausse.

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(CVS-CJO)

Niveaux en milliards de tonnes-kilomètres



Sources : SDES, TRM ; SDES, tous opérateurs ferroviaires ; VNF

LE MARCHÉ DES VÉHICULES UTILITAIRES REBONDIT

Au second trimestre 2023, 96 000 véhicules utilitaires légers neufs ont été immatriculés, soit une hausse de 8,4 % (données CVS-CJO). Ce niveau reste toutefois en

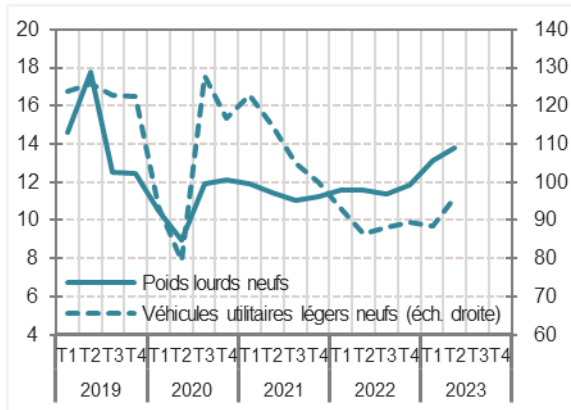
L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

dessous de la moyenne trimestrielle sur les dix dernières années (102 500 immatriculations).

Les ventes de poids lourds neufs augmentent de nouveau au deuxième trimestre de 5,2 %, soit un troisième trimestre consécutif de hausse (+ 3,7 % au quatrième trimestre 2022 et + 11,3 % au premier trimestre 2023). Cette hausse est portée par celle des camions (+ 9,8 %) alors que les immatriculations de tracteurs routiers augmentent plus légèrement (+ 1,2 %). Les immatriculations de camions atteignent 6 600 unités, celles de tracteurs routiers dépassent 7 200 unités, soit le niveau le plus haut depuis le troisième trimestre 2019. Les ventes de véhicules utilitaires neufs bénéficient ce trimestre de l'assouplissement des tensions sur les composants électroniques qui conduisent à un rattrapage des immatriculations après plusieurs trimestres de production ralentie.

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

Nombre d'immatriculations, en milliers (CVS-CJO)



Champ : France entière.
Source : SDES, RSVERO

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE REBONDIT NETTEMENT

Au deuxième trimestre 2023, 71,2 millions de tonnes de marchandises ont transité dans les principaux ports français de métropole, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. L'activité portuaire rebondit en métropole (+ 5,7 %), après un premier trimestre marqué par d'importants mouvements sociaux qui ont perturbé l'activité des ports (- 6,9 %). Cette hausse est portée par la reprise du trafic de vracs liquides (+ 13,4 %) et, à un degré moindre, par la hausse du trafic de rouliers (+ 4,5 %) et le rebond des conteneurs (+ 1,7 %). À l'inverse, le trafic de vracs solides poursuit son recul (- 7,3 % au deuxième trimestre, après - 7,4 % au premier trimestre). Cette forte baisse s'explique notamment par l'incendie d'un haut fourneau du complexe sidérurgique d'Arcelor Mittal à Dunkerque le 30 mars 2023 qui a fortement impacté les importations de minerais et de charbons transitant par ce port.

Au deuxième trimestre 2023, le trafic maritime entrant augmente de 6,6 %, pour atteindre 47,2 millions de tonnes. Il bénéficie de la reprise des importations d'hydrocarbures après un premier trimestre fortement impacté par le mouvement social contre la réforme des retraites. Cette hausse intervient dans un contexte de baisse des prix de l'énergie qui a probablement incité à la constitution de stocks sur le fioul domestique. Le trafic

maritime sortant augmente plus modestement (+ 4,1 %), à 24 millions de tonnes alors que les exportations de céréales peinent à retrouver leurs niveaux de 2022.

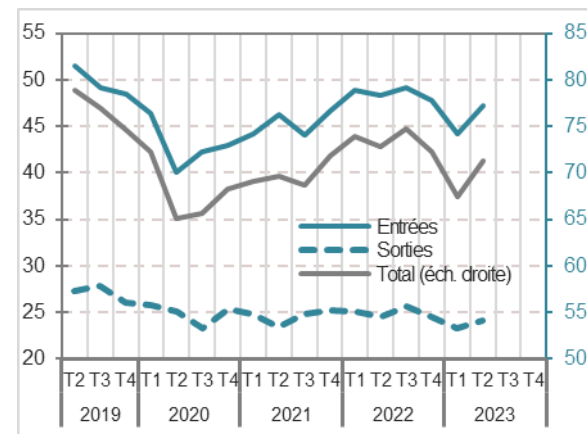
Le deuxième trimestre 2023 est marqué par une importante reprise des trafics maritimes sur le port de Marseille (+ 24,6 %), fortement impacté par des mouvements sociaux au premier trimestre. Le trafic total de marchandises rebondit également fortement dans les ports de La Rochelle (+ 16,8 %) et de Nantes Saint-Nazaire (+ 9,6 %). Il progresse un peu moins dans les ports de Calais (+ 3,0 %) et de Bordeaux (+ 2,2 %). Le trafic d'Haropa (Le Havre et Rouen), premier port français pour les marchandises, s'accroît légèrement au deuxième trimestre (+ 0,7 %), après une faible baisse au premier trimestre 2023.

Dans le transport maritime, les prix sont en forte diminution (- 11,3 %) au deuxième trimestre 2023, après une chute de 19,4 % au premier trimestre. Avec cette quatrième baisse consécutive, ils sont à leur plus bas niveau depuis le quatrième trimestre 2019, avant la crise sanitaire. Le ralentissement de l'économie mondiale, conjugué à un accroissement des capacités de transport maritime, participent à la baisse des prix.

Graphique 5 : ports maritimes

(CVS-CJO)

Niveaux en millions de tonnes



Champ : grands ports maritimes de métropole (GPM) et port de Calais.
Source : SDES

LE FRET AÉRIEN AUGMENTE FAIBLEMENT

Avec 0,6 million de tonnes transportées, le fret aérien augmente faiblement au deuxième trimestre 2023 (+ 0,5 %), après un recul au premier trimestre (- 1,4 %).

La baisse des prix du transport aérien de fret se poursuit au deuxième trimestre 2023 (- 9,2 %, après - 11,6 % au premier trimestre). Ils avaient atteint un sommet au deuxième trimestre 2022, lors du début de la guerre en Ukraine. Ils restent néanmoins supérieurs à leur niveau d'avant la crise sanitaire.

LE TRANSPORT COLLECTIF TERRESTRE DE VOYAGEURS REBONDIT

Le transport collectif terrestre intérieur de voyageurs (hors transports en commun urbains de province et transports routiers de voyageurs par autocar) rebondit nettement au deuxième trimestre 2023 (+ 9,4 %), après avoir diminué au quatrième trimestre 2022 (- 1,9 %) et, surtout, au premier trimestre 2023 (- 4,5 %), en raison des mouvements de

L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

grèves contre la réforme des retraites, qui ont perturbé le trafic.

Dans le transport ferroviaire de voyageurs hors Île-de-France, la reprise du trafic est forte (+ 10,8 %, après - 3,8 %), en raison de l'affaiblissement du mouvement contre la réforme des retraites conjugué à un retour des voyageurs pour déplacements professionnels. Cette reprise concerne aussi bien le trafic sur les lignes à grande vitesse, que celui sur le réseau classique (trains sous convention des conseils régionaux de province et intercités). La hausse atteint 11,2 % sur le réseau à grande vitesse et 9,5 % sur le réseau classique. Sur ces deux réseaux, le trafic atteint un niveau inédit, supérieur de plus de 16 % à son niveau d'avant la crise sanitaire.

Graphique 6 : transport ferré de voyageurs hors Île-de-France

(CVS-CJO) Milliards de voyageurs-kilomètres



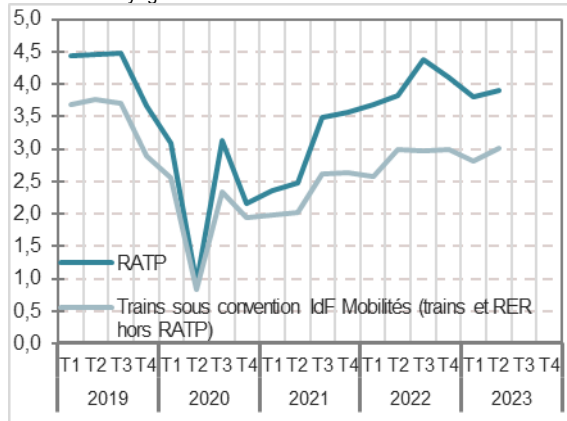
Source : SDES, d'après tous opérateurs ferroviaires

En Île-de-France, le transport collectif de voyageurs rebondit également (+ 4,6 %), après avoir diminué fortement les deux trimestres précédents (- 6,6 % au premier trimestre 2023 et - 3,8 % au quatrième trimestre 2022, données révisées). Sur le réseau RATP, le nombre de voyageurs-kilomètres augmente de 2,6 %, après avoir fortement diminué au premier trimestre 2023 (- 7,1 %, données révisées). La reprise du trafic sur le réseau ferré (métro et RER) est un peu plus forte (+ 3,1 %, après - 9,7 %, données révisées), alors que le trafic sur le réseau des bus et tramways ralentit (+ 0,6 %, après + 5,1 %). Sur le réseau des trains sous convention Île-de-France Mobilités, le trafic rebondit de 7,4 %, après une baisse au premier trimestre (- 5,9 %).

Le nombre de voyageurs-kilomètres transportés sur le réseau RATP ne revient cependant pas à son niveau d'avant la crise sanitaire. Au deuxième trimestre 2023, il s'établit à 87,0 % de son niveau du troisième trimestre 2019, avant les grèves contre la réforme des retraites et la crise sanitaire. Sur le réseau des trains sous convention Île-de-France-Mobilités, le trafic s'établit à 81,7 % du niveau d'avant-crise. Cela reflète une évolution structurelle des comportements des usagers des transports en commun franciliens : le développement du télétravail conduit à une moindre fréquentation du réseau en semaine alors que celle des samedis et dimanches a retrouvé son niveau d'avant la crise sanitaire. À cette évolution des mobilités s'ajoute la préparation des jeux olympiques en 2024, qui conduit à des fermetures de stations pour des travaux d'adaptation en vue de l'événement.

Graphique 7 : transport en commun urbain en Île-de-France

(CVS-CJO) Milliards de voyageurs-kilomètres



Source : SDES, d'après RATP, SNCF

LE TRANSPORT AÉRIEN DE VOYAGEURS REPREND SA CROISSANCE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2023

La croissance du transport aérien de voyageurs reprend au deuxième trimestre 2023 (+ 4,3 %) après une pause au premier trimestre (- 0,8 %) due aux mouvements sociaux qui ont également affecté les aéroports.

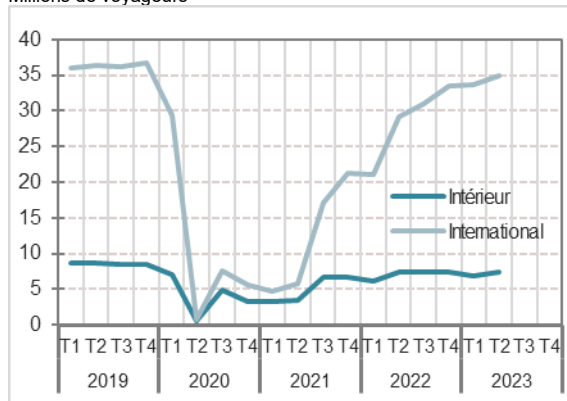
La reprise est plus forte sur les vols intérieurs (+ 7,1 %, après - 7,0 % au premier trimestre), alors que la croissance du trafic international accélère (+ 3,8 %) après une faible hausse au premier trimestre (+ 0,6 %). Lors des journées de grève interprofessionnelle du premier trimestre, les liaisons internationales avaient été privilégiées par rapport aux liaisons domestiques et avaient donc été moins affectées par les annulations de vols.

Le trafic intérieur rebondit fortement sur les liaisons province - province (+ 17,2 %, après - 12,8 %) alors que sur les liaisons entre Paris et la province, il n'augmente que de 2,9 %, après avoir nettement moins diminué (- 4,6 %) que sur les liaisons transversales.

À l'international, la croissance du trafic au départ de la province atteint + 4,2 %, après + 2,3 % au trimestre précédent. Sur les lignes au départ de Paris, le trafic s'accroît de 3,2 %, après - 0,4 % au premier trimestre.

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(CVS-CJO) Millions de voyageurs



Sources : SDES, d'après DGAC ; ADP

L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

Le trafic international revient ainsi à 95,2 % de son niveau du quatrième trimestre 2019, avant la crise sanitaire, soit + 3,5 points en un trimestre. Le trafic intérieur est plus éloigné de son niveau d'avant-crise (86,3 %), alors qu'il avait rebondi plus vite, ayant été moins longtemps affecté par les restrictions de déplacement.

L'ACTIVITÉ DES AUTRES SERVICES AUX TRANSPORTS DIMINUE LÉGÈREMENT

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, se replie de nouveau au deuxième trimestre 2023 (- 0,7 %), à un rythme plus faible que celui du premier trimestre (- 5,8 %). L'activité de la messagerie, fret express et organisation des transports de fret, première composante de cet ensemble, recule de nouveau de 2,5 % ce trimestre, celle de l'entreposage et stockage de 1,3 %. L'activité de ces secteurs, très liée à celle du transport routier de marchandises, présente une évolution similaire ce trimestre.

À l'inverse, l'activité des autres sous-secteurs augmente fortement dans les services auxiliaires aux transports maritimes (+ 5,6 %) et aériens (+ 4,8 %), dans les services de manutention (+ 3,6 %), et plus modérément dans les services auxiliaires des transports terrestres (+ 0,8 %).

Au deuxième trimestre 2023, l'activité des autres services de transport dépasse de 4,3 % celle du quatrième trimestre 2019, avant le début de la crise sanitaire. Elle se situe 14,7 % au-dessus de ce niveau dans les services de manutention, et 11,5 % au-dessus dans l'entreposage et le stockage. Dans les services auxiliaires des transports aériens, les plus affectés par la crise sanitaire, elle atteint 92,5 % de son niveau d'avant crise, soit son niveau le plus élevé depuis fin 2019.

Au deuxième trimestre 2023, les prix de la messagerie-fret express rebondissent (+ 2,2 %), après une légère baisse au premier trimestre (- 0,4 %). La hausse des prix de l'entreposage se poursuit (+ 0,7 %, après + 2,8 % au trimestre précédent). Cette hausse est la septième consécutive. Les prix de la manutention augmentent de nouveau (+ 1,0 %, après + 2,7 % au premier trimestre).

LE MARCHÉ AUTOMOBILE NEUF EST EN HAUSSE

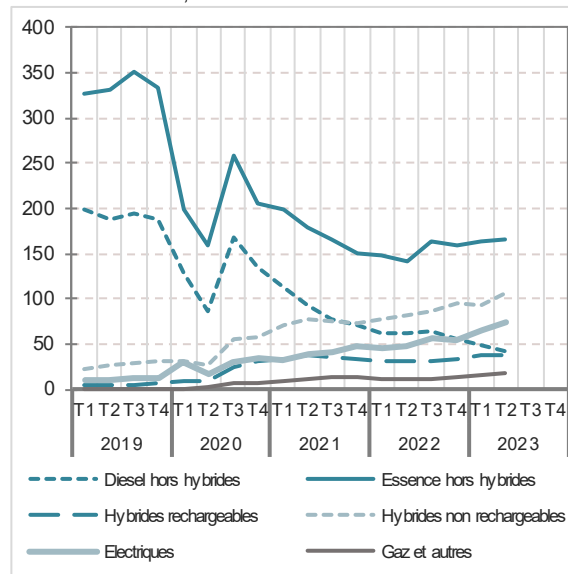
Les immatriculations de voitures neuves sont en hausse au deuxième trimestre 2023 (+ 4,4 %). C'est le quatrième trimestre de hausse consécutif. Plus de 440 000 voitures particulières neuves ont été immatriculées ce trimestre.

Les motorisations essence (hors hybrides) sont en hausse (+ 1,5 %) tandis que les motorisations diesel baissent de nouveau fortement (- 11,8 %, après - 14,1 %). Les immatriculations de véhicules hybrides non rechargeables (+ 12,9 %) et électriques (+ 11,1 %) augmentent nettement ce trimestre. Les véhicules hybrides rechargeables sont, quant à eux, en légère hausse (+ 2,8 %).

73 000 voitures électriques ont été immatriculées ce trimestre, soit 16,5 % des voitures neuves. Les immatriculations de véhicules avec une motorisation au gaz, principalement des bicarburations essence + GPL, sont de nouveau en hausse ce trimestre, à 16 700 véhicules (+ 8,5 %).

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(CVS-CJO)
Nombre de véhicules, en milliers



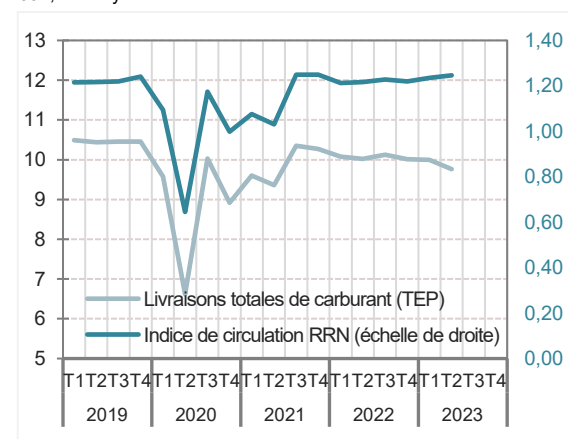
Champ : France entière.
Source : SDES, RSVERO

LES LIVRAISONS DE CARBURANT DIMINUENT

Les livraisons de carburant, en tonnes équivalent pétrole, se réduisent au deuxième trimestre 2023 (- 2,4 %), après un premier trimestre quasi stable (- 0,1 %). Cette baisse est due au recul des livraisons de gazole (- 3,3 %), après deux trimestres en repli. Les livraisons d'essence augmentent légèrement (+ 0,3 %) pour le quatrième trimestre consécutif.

Graphique 10 : circulation routière et livraisons de carburant en tonnes équivalent pétrole

(CVS-CJO)
Millions de tonnes équivalent pétrole, indice de circulation base 1 en 2001, en moyenne annuelle



Sources : SDES, d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

Le trafic sur le réseau routier national a néanmoins continué à augmenter au deuxième trimestre 2023 (+ 0,9 %), après un premier trimestre 2023 déjà en croissance (+ 1,3 %). Sur le réseau concédé, le trafic

L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

s'accroît plus fortement (+ 1,8 %), comme au trimestre précédent (+ 1,5 %). Celui des véhicules légers augmente de 2,0 %, après + 1,7 % au premier trimestre. Le trafic des poids lourds est en hausse de 1,0 %, plus sensible qu'au premier trimestre (+ 0,5 %),

Au deuxième trimestre 2023, la baisse du prix du baril de *Brent* exprimé en euros se poursuit à un rythme cependant plus lent (- 5,0 % en moyenne sur le trimestre, après - 13,0 % au premier trimestre 2023 et - 12,9 % au quatrième trimestre 2022). Le cours du pétrole en euros est revenu à son niveau d'avant le déclenchement de la guerre en Ukraine (- 1,6 % par rapport au quatrième trimestre 2021), mais reste supérieur de 23,7 % à celui d'avant la crise sanitaire, au quatrième trimestre 2019.

LES CRÉATIONS CLASSIQUES D'ENTREPRISES AUGMENTENT FAIBLEMENT ET LES DÉFAILLANCES NETTEMENT

Les créations « classiques » d'entreprises, hors immatriculations de micro-entrepreneurs, augmentent légèrement au deuxième trimestre 2023 (+ 0,4 %). Elles s'établissent à 3 547 nouvelles entreprises classiques. 82,1 % de l'ensemble des créations sont des micro-entreprises. Cette proportion est la plus élevée des cinq derniers trimestres.

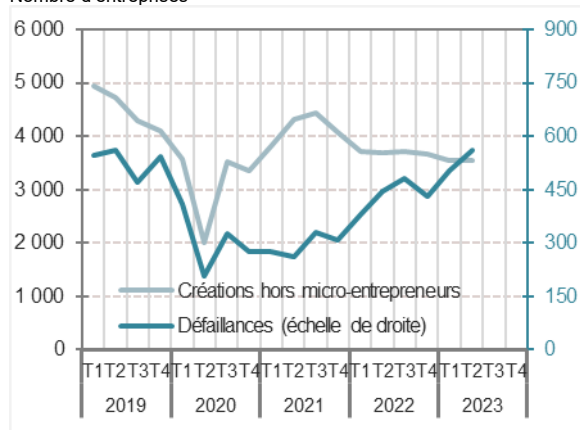
Au deuxième trimestre 2023, les défaillances d'entreprises enregistrent une nette hausse (+ 11,7 %), la cinquième en six trimestres consécutifs et s'élèvent à 562 unités. Leur niveau dépasse pour la première fois celui du quatrième trimestre 2019, avant-crise (541 unités).

Avertissement : depuis le 1^{er} janvier 2023, les formalités de création d'entreprises doivent obligatoirement s'effectuer sur le guichet électronique des formalités d'entreprises. Ce changement fragilise temporairement le suivi mensuel des créations d'entreprises, en raison notamment d'une modification des délais d'enregistrement des déclarations dans le répertoire Sirene. Les évolutions des créations d'entreprises enregistrées sur les premiers mois de l'année 2023 doivent donc être interprétées avec une grande prudence. Pour plus d'informations : [Insee - Créations d'entreprises - janvier 2023](#).

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(CVS-CJO)

Nombre d'entreprises



Sources : Insee ; Banque de France

L'EMPLOI SALARIÉ MARQUE LE PAS DANS LE TRANSPORT ROUTIER DE FRET

Entre fin mars et fin juin 2023, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage baisse (- 0,4 %, soit - 5 800 emplois) après quatre trimestres de hausse. L'effectif du secteur s'établit à 1 445 700 salariés (hors intérimaires).

Dans le transport routier de fret, plus gros employeur du secteur des transports, avec 429 600 salariés au deuxième trimestre 2023, l'emploi salarié marque le pas (- 1,0 %, - 4 300 emplois). L'emploi diminue également dans l'organisation du transport de fret (- 0,3 %, - 400 emplois) après avoir été stable au premier trimestre 2023. Les effectifs baissent dans la manutention et l'entreposage (- 0,4 %, - 600 emplois) après onze trimestres de hausse.

Après un sursaut au premier trimestre 2023, l'emploi repart nettement à la baisse au deuxième trimestre 2023 dans les activités de poste et de courrier (- 3,2 %, - 6 000 emplois).

Au deuxième trimestre 2023, les créations nettes d'emploi sont dynamiques dans le transport aérien (+ 1,4 %, + 800 emplois) et dans le transport terrestre de voyageurs non ferroviaire (+ 1,2 %, + 3 200 emplois). Les effectifs du transport ferroviaire augmentent pour le quatrième trimestre consécutif (+ 0,3 %, + 300 emplois). La hausse de l'emploi se poursuit dans l'exploitation des infrastructures (+ 0,3 %, + 300 emplois).

En moyenne au deuxième trimestre 2023, en France métropolitaine, 545 900 personnes inscrites à Pôle emploi recherchaient un emploi dans les métiers du transport et de la logistique et étaient immédiatement disponibles pour l'occuper (catégories A, B, C). Parmi elles, 312 700 n'avaient pas travaillé, même une heure, au cours du dernier mois (catégorie A).

Au deuxième trimestre 2023, dans le secteur des transports et de l'entreposage, le nombre des déclarations d'embauche de plus d'un mois hors intérim est quasi stable (+ 0,1 %), après deux trimestres de baisse.

Le taux d'emplois vacants – rapport entre le nombre d'emplois vacants déclarés et la somme du nombre d'emplois vacants et du nombre d'emplois occupés – s'établit à 1,9 % dans le secteur des transports et de l'entreposage ([Dares, les emplois vacants](#)).

L'indice du coût du travail – salaires et charges du secteur des transports et de l'entreposage – augmente de 6,6 % au deuxième trimestre 2023 par rapport au deuxième trimestre 2022.

LES PERSPECTIVES GÉNÉRALES S'AMÉLIORENT LÉGÈREMENT DANS LE TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES

Selon les chefs d'entreprise interrogés en septembre 2023, le climat des affaires reste stable dans les services, pour le quatrième mois consécutif. Il se situe au-dessus de sa moyenne de long terme.

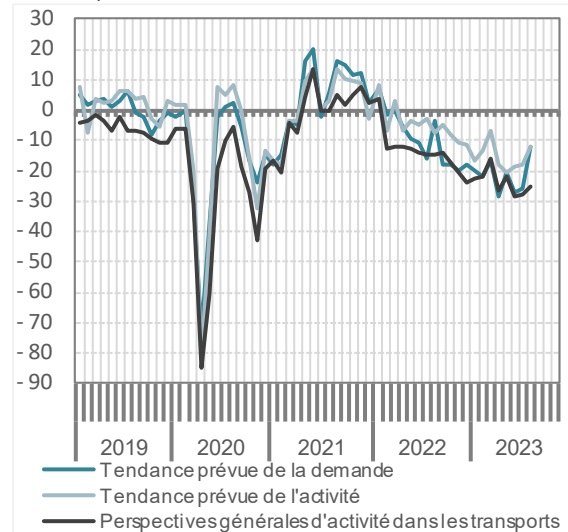
Dans le transport routier de marchandises, le climat des affaires s'améliore légèrement et se rapproche de sa moyenne de longue période. Notamment, les soldes d'opinion sur la demande prévue progressent nettement en septembre 2023, après avoir atteint en juillet leur plus bas niveau depuis mai 2020. Les perspectives générales d'activité qui étaient très dégradées en juillet et août 2023 se redressent, mais restent bien en dessous de leur moyenne de long terme.

L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

Les difficultés de recrutement de personnel roulant restent très fortes, mais se réduisent légèrement au troisième trimestre 2023, après un premier recul au deuxième trimestre.

Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)
Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Au troisième trimestre 2023, la hausse des prix se poursuivrait mais serait toutefois moins rapide qu'en mai-juin dernier, la contribution de l'énergie à l'inflation redevenant positive. La consommation des ménages rebondirait néanmoins légèrement et soutiendrait la croissance. La hausse des taux d'intérêt pèserait toutefois sur l'investissement, des ménages comme des entreprises. Au total, le PIB français augmenterait modestement, d'environ 0,1 % au troisième trimestre 2023 et accélérerait très légèrement au quatrième trimestre (+ 0,2 %) ([Insee point de conjoncture septembre 2023](#)).

L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
	2022	2023 T2	Annuelle 2022	Trimestrielles (T / T-1)					
				2022			2023		
				T2	T3	T4	T1	T2	
Transport intérieur de marchandises (1)									
Total fret terrestre intérieur	210,5	48,8	- 0,1	0,2	- 1,8	3,4	- 5,1	- 3,8	
National	186,7	43,5	- 0,3	0,2	- 1,3	3,7	- 4,3	- 4,6	
International	23,8	5,3	1,6	0,1	- 6,0	0,8	- 12,1	3,3	
Fret routier intérieur total	168,8	39,9	0,5	0,2	- 0,8	5,1	- 2,4	- 6,4	
<i>Routier national</i>	161,5	38,2	0,2	0,3	- 0,9	4,9	- 2,1	- 6,5	
<i>Routier international</i>	7,3	1,7	8,5	- 2,9	0,3	9,5	- 7,9	- 3,2	
<i>Routier compte d'autrui</i>	148,2	35,0	0,8	- 1,5	0,2	6,1	- 3,6	- 5,9	
<i>Routier compte propre</i>	20,6	4,9	- 1,4	12,6	- 7,7	- 2,0	7,7	- 9,7	
<i>Courte distance (moins de 150 km)</i>	39,7	9,5	0,4	1,0	0,1	0,7	- 2,2	- 3,2	
<i>Longue distance (150 km et plus)</i>	129,0	30,4	0,5	- 0,1	- 1,1	6,5	- 2,4	- 7,4	
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	35,4	7,5	- 1,0	0,1	- 5,3	- 3,9	- 19,6	11,5	
Ferroviaire national	21,0	4,5	- 1,0	- 0,8	- 5,6	- 3,4	- 21,4	14,6	
Ferroviaire international	14,3	3,0	- 0,9	1,4	- 4,8	- 4,7	- 17,0	7,1	
				Trimestrielles (T/T-4)					
Fret fluvial intérieur total *	6,3	1,4	- 9,2	- 2,8	- 10,5	- 21,1	- 13,8	- 13,6	
Fluvial national	4,1	0,9	- 12,4	- 7,3	- 7,5	- 23,9	- 10,6	- 12,5	
Fluvial international	2,2	0,5	- 2,5	5,2	- 17,1	- 14,8	- 18,8	- 15,4	
Transport maritime total (2a) : activité portuaire	293,7	71,3	5,2	- 1,6	2,7	- 3,3	- 6,7	5,6	
Entrées	194,1	47,2	7,2	- 1,2	1,8	- 2,7	- 7,7	6,8	
Sorties	99,6	24,1	1,5	- 2,3	4,6	- 4,4	- 4,7	3,4	
Fret aérien (2b)	2,2	0,6	- 6,3	17,9	10,7	0,3	- 1,4	0,5	
				Trimestrielles (T/T-4)					
Transport de pétrole brut / produits raffinés par oléoducs* (3)	7 660	2 057	7,3	36,7	5,0	- 15,3	- 11,0	2,6	

(1) Sources : SDES, TRM – Insee ; SDES, tous opérateurs ferroviaires ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur y compris fluviomaritime et transit.

(2a) Sources : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGEC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel). Cette série ne comprend que les trois principaux réseaux d'oléoducs et diffère donc de celle publiée par le SDES dans les comptes annuels.

** Le champ du transport fluvial inclut désormais le trafic fluviomaritime. Les séries ont été rétropolées sur ce champ.

L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

Séries statistiques des transports de voyageurs **

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2022	2023		2022	2022			2023
		T2	T2		T3	T4	T1	T2
Transports collectifs terrestres (4)	119,0	31,9	36,1	15,9	1,2	- 1,9	- 4,5	9,4
Transport en commun Île-de-France	27,5	6,9	30,3	9,0	7,8	- 3,8	- 6,6	4,6
RATP total	16,0	3,9	34,5	3,9	14,5	- 6,7	- 7,1	2,6
RATP métro et RER **	13,0	3,1	43,1	4,7	18,3	- 7,4	- 9,7	3,1
RATP autobus (y.c. tramway)	3,0	0,8	6,9	1,0	- 0,9	- 3,4	5,1	0,6
Trains et RER (hors RATP) sous convention Île-de-France mobilités	11,5	3,0	24,8	16,2	- 0,8	0,5	- 5,9	7,4
Transport ferroviaire hors Île-de-France	91,4	25,0	37,9	18,0	- 0,7	- 1,4	- 3,8	10,8
Trains à grande vitesse	68,5	18,7	40,6	19,6	- 2,4	- 2,3	- 3,3	11,2
Trains hors grande vitesse	22,9	6,3	30,6	13,3	4,7	1,3	- 5,3	9,5

(4) Sources : SDES, tous opérateurs ferroviaires, dont SNCF ; RATP / unités : milliards de voyageurs-km.

** Certaines séries ont été fortement révisées ce trimestre en raison de la prise en compte de nouvelles données brutes.

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2022	2023		2022	2022			2023
		T2	T2		T3	T4	T1	T2
Trafic aérien France entière (PAX) (5)	141,5	41,6	108,1	34,8	4,9	6,1	- 0,8	4,3
Trafic intérieur	28,5	7,3	42,7	20,1	0,5	- 1,8	- 7,0	7,1
Métropole intérieur	21,4	5,5	38,6	20,8	- 0,9	- 2,2	- 8,1	8,5
dont liaisons radiales (Paris-province)	12,5	3,1	47,0	18,4	2,2	- 3,6	- 4,6	2,9
dont liaisons transversales (province-province)	8,9	2,3	28,5	24,2	- 5,0	- 0,1	- 12,8	17,2
Trafic international	114,7	34,9	134,9	39,1	6,0	8,0	0,6	3,8
Métropole-international	113,0	34,3	133,2	38,4	6,0	7,7	0,7	3,6
dont au départ de Paris	68,7	20,5	128,9	36,9	7,2	7,0	- 0,4	3,2
dont au départ de la province	44,3	13,8	140,2	40,6	4,2	8,8	2,3	4,2

(5) Sources : ADP ; DGAC / unités : millions de passagers.

L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

Autres séries statistiques des transports *

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
			Annuelle	Trimestrielles (T / T-1)				
	2022	2023 T2		2022	2022			2023
			T2		T3	T4	T1	T2
Automobiles (6)								
Immatriculations neuves	1 574	442	- 6,8	- 0,1	9,7	0,3	2,5	4,4
Dont moteurs à essence (hors hybrides)	612	166	- 11,6	- 5,5	16,2	- 1,5	1,7	1,5
Dont moteurs diesel (hors hybrides)	244	42	- 31,0	- 2,2	4,5	- 13,4	- 14,1	- 11,8
Dont hybrides non rechargeables	341	105	15,0	7,9	4,3	10,5	- 2,1	12,9
Dont hybrides rechargeables	127	38	- 9,6	4,4	- 2,5	6,6	12,6	2,8
Dont électriques	204	73	27,5	2,8	18,8	- 3,0	21,1	11,1
Dont gaz et autres motorisations	46	17	- 1,2	5,9	- 7,5	27,8	14,1	8,5
Transactions de voitures particulières d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-
Livraisons de carburants (7)								
Essence	9,2	2,4	7,8	- 0,2	3,1	0,4	2,1	0,3
Gazole	30,6	7,2	- 0,2	- 0,7	0,4	- 1,6	- 0,8	- 3,3
Circulation routière (8)								
Indice du réseau routier national	1,22	1,2	5,9	0,3	1,0	- 0,7	1,3	0,9
Trafic du réseau routier national concédé	98,5	25,4	7,6	1,9	- 0,5	- 0,4	1,5	1,8
Entreprises du transport-entreposage (9)								
Créations d'entreprises (hors micro-entrepreneurs)	14 761	3 547	- 11,2	- 0,5	0,7	- 1,3	- 3,5	0,4
Défaillances d'entreprises	1 736	562	48,1	17,1	8,1	- 10,6	17,0	11,7
La production marchande (10)								
Indice de production de services - Transports et entreposage	113,2	113,2	10,0	1,8	1,1	0,3	- 0,8	- 0,5
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	152,9	143,0	22,2	5,8	2,3	- 3,2	- 3,8	- 2,9
Immatriculations de véhicules utilitaires (11)								
Poids lourds neufs	46,4	13,8	1,7	- 0,1	- 1,4	3,7	11,3	5,2
Véhicules utilitaires légers neufs	357,6	96,0	- 19,1	- 7,2	2,0	1,6	- 1,1	8,4
Poids lourds d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-
Véhicules utilitaires légers d'occasion	-	-	-	-	-	-	-	-
Autobus et autocars neufs	6,4	1,8	- 6,4	- 5,4	2,2	8,9	7,8	- 2,8

(6) Source : SDES / unité : milliers / champ : France entière.

(7) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(8) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules-km.

(9) Sources : Insee ; Banque de France.

(10) Sources : Insee / base 100 en 2015 / données au 30 septembre 2021.

(11) Source : SDES / unité : milliers / champ : France entière. La publication des immatriculations de véhicules d'occasion est suspendue pour l'instant.

L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

Indice d'activité des services de transport (CVS-CJO)*

Pondération		2022	2023	2022	2022			2023	
			T2		T2	T2	T3	T4	T1
1 000	Ensemble transport	119,4	116,9	14,0	2,9	1,2	1,8	-4,7	0,0
257,0	Transport de marchandises	101,1	94,2	0,2	-1,0	-1,1	3,4	-6,2	-2,4
232,8	Transport terrestre de marchandises	104,6	96,8	0,1	-1,1	-1,1	4,0	-6,5	-3,1
	dont terrestre national	102,6	95,5	-0,2	-1,5	-0,4	4,3	-5,6	-3,9
	dont terrestre international	120,7	107,0	2,3	1,5	-5,9	1,9	-12,8	2,8
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	104,1	98,4	0,7	-1,5	0,2	6,1	-3,6	-5,9
	dont routier national	106,3	100,4	0,3	-1,6	0,2	5,8	-3,3	-6,0
	dont routier international	73,8	70,4	11,1	1,9	0,5	13,4	-9,9	-4,4
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises **	113,4	95,9	-1,1	0,1	-5,3	-3,9	-19,6	11,5
	dont ferroviaire national	87,1	74,1	-1,1	-0,8	-5,6	-3,4	-21,4	14,6
	dont ferroviaire international	203,4	170,7	-1,0	1,4	-4,8	-4,7	-17,0	7,1
	50.40 Transport fluvial de marchandises	79,2	71,7	-9,1	0,4	-7,5	-2,5	-4,8	0,7
	dont fluvial national	81,1	70,1	-12,2	0,4	6,9	-7,6	-9,9	-1,6
	dont fluvial international	75,2	74,5	-3,6	0,5	-30,2	9,7	5,5	4,7
13,1	49.50 Transport par oléoducs	53,9	58,0	8,0	3,2	-1,3	-12,3	-0,4	19,0
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises par les compagnies françaises	82,2	81,5	-1,4	-0,5	-1,5	2,8	-2,1	0,1
334,0	Transport de voyageurs	114,7	121,6	35,9	7,6	2,6	3,3	-2,1	2,5
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	117,7	120,2	17,8	-1,5	1,4	3,6	-0,9	0,0
	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs	129,1	128,2	9,3	-4,4	-1,3	3,6	-0,6	-0,9
	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	89,1	93,5	25,7	16,2	-0,8	0,5	-5,9	7,4
	49.32 Transports de voyageurs par taxis	171,8	181,5	29,0	4,8	5,0	1,1	0,8	0,3
	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	96,7	100,4	25,9	-7,3	5,6	7,1	-0,1	-2,0
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	121,8	133,4	39,8	18,0	-0,7	-1,4	-3,8	10,8
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs **	67,2	84,1	82,9	10,1	20,6	3,8	4,5	3,5
82,5	51.10 Transport aérien de voyageurs par les compagnies françaises	103,9	118,0	123,5	27,6	7,9	6,3	-3,9	2,2
409,0	Services auxiliaires de transport	134,7	127,4	9,3	1,7	1,3	0,0	-5,8	-0,7
58,9	52.10 Entreposage et stockage	155,2	151,5	3,8	1,3	2,6	-0,8	-2,2	-1,3
13,1	52.24 Services de manutention	135,8	133,7	7,8	4,4	6,4	-4,3	-5,8	3,6
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement, orga. des transports	143,4	125,0	8,4	1,0	1,4	-2,3	-9,9	-2,5
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	120,1	122,0	7,2	-0,6	-0,7	4,2	-1,8	0,8
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	93,7	90,9	5,2	-1,6	2,7	-3,3	-6,7	5,6
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	105,4	121,7	99,8	29,0	4,5	4,2	-2,0	4,8

Note : l'indice d'activité des services de transport (IAST) répond à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transport et l'évolution de l'ensemble des transports ;

- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

** Certaines séries ont été fortement révisées ce trimestre en raison de la prise en compte de nouvelles données brutes

Avertissements :

* Chaque trimestre, les séries corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables sont révisées en raison de l'intégration de nouvelles valeurs des séries brutes dans le calcul des profils saisonniers. En raison des différents chocs conjoncturels liés à la pandémie de Covid-19, cette correction des variations saisonnières et des jours ouvrables entraîne de plus fortes révisions des données d'un trimestre à l'autre sur la période récente.

Champ : ensemble des services marchands de transport (compte d'autrui) réalisés par les entreprises résidentes (divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux, du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique) et des activités de poste et de courrier.

Source : SDES

L'activité de transport se stabilise au deuxième trimestre 2023

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2023	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2021			2022	
		T2	T3	T4	T1	T2
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 445,7	0,1	0,4	0,4	0,6	-0,4
49. Transports terrestres et transports par conduites	792,0	-0,1	0,3	0,4	0,7	-0,1
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	93,2	-0,1	0,4	0,9	0,5	0,3
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	264,1	0,5	0,2	0,3	1,6	1,2
<i>dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)</i>	144,3	0,0	0,7	0,9	1,7	0,7
<i>dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)</i>	104,7	0,4	0,1	0,3	2,2	0,1
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	434,6	-0,4	0,3	0,3	0,3	-1,0
<i>dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)</i>	429,6	-0,4	0,3	0,3	0,3	-1,0
50. Transports par eau	19,3	4,5	-0,2	-0,2	2,2	4,4
51. Transports aériens	59,0	0,8	1,1	1,2	-0,2	1,4
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	392,5	0,8	1,0	1,0	0,3	-0,2
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	145,4	1,0	1,3	1,5	0,6	-0,4
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	126,8	1,2	0,6	0,7	0,3	0,3
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	120,3	0,2	1,0	0,7	0,0	-0,3
53. Activités de poste et de courrier	182,9	-1,0	-0,8	-1,2	1,0	-3,2
<i>Intérim utilisé dans "Transports et entreposage" (HZ)</i>	115,4	-2,8	3,3	-1,0	-3,5	3,0
Transports et entreposage y.c. intérim	1 561,1	-0,1	0,6	0,3	0,3	-0,2
Ensemble secteur privé	21 144,3	0,6	0,5	0,2	0,4	0,1
<i>dont intérim utilisé</i>	787,8	-1,3	1,4	0,2	-2,5	-0,5

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service des données et études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par plusieurs directions du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires (DGAC, DGITM) et différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...). Sont aussi mobilisées, sur le champ des transports, les données produites par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports, ...), la Dares, Pôle emploi et l'Acoss (pour le marché du travail), la Banque de France (défaillances).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues associées à cette note de conjoncture sont disponibles sur le site internet du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Conjoncture.

Carlo COLUSSI, SDES
Sébastien DEFRANCE, SDES
Marie-Madeleine DEVINEAU, SDES
François LIMOUSIN, SDES
François RAGEAU, SDES
Cyril RIZK, SDES

Directrice de publication : Béatrice Sédillot

Dépôt légal : octobre 2023

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Commissariat général au développement durable

Service des données et études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia - 92055 La Défense cedex

Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

Liberté
Égalité
Fraternité

